

F. DeSmet  
1911



LES PLUS JOLIES  
**FOURRURES**

ET

LES MOINS CHÈRES

CHEZ

**BRUNSWICK**

29-31

RUE DE CLICHY

THÉÂTRE  
DES  
**BOUFFES-PARISIENS**

**DÉDÉ**

Opérette en 3 Actes de M. Albert Willemetz

Musique de H. CHRISTINÉ

Mise en scène de M. EDMOND ROZE

Chorégraphie de JACKSON



Ph. Abel  
M. A. WILLEMETZ



Ph. Louis Martin  
H. H. CHRISTINÉ

Pris : 1 Franc

- Cette note d'essence! Mais c'est fou!!!!  
- J'avais plusieurs Américains... tant  
qu'on n'en aura plus un.

# SOLEX

## LE THÉÂTRE DES BOUFFES-PARIISIENS

oooooooo

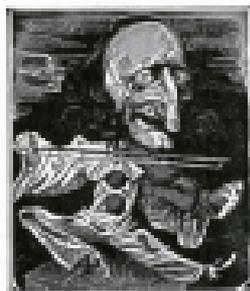
Le Théâtre des Bouffes-Parisiens, jusqu'à ces jours, a eu de singuliers destinés : il a connu les péripéties et les triomphes les plus dérisoires.

Historiquement, tout se transforme et il nous paraît que le noble Châtelet, véritablement comble à tort, a disparu, cette fois, un beau soir avec Hamlet Régnier.

Il lui fut consacré en 1898, par le physicien Comte, l'avenue qui lui a été le 24 janvier 1912, sous le nom de Théâtre des Amateurs.

Le spectacle se composait de tours de pistonner amuseur et de petites pièces jouées par des artistes.

Parmi les jeunes artistes qui passèrent à cette époque, nous retrouvons les noms de Hyacinthe, entre plusieurs autres : de Paulin-Kayal; Françoise Jeanne qui fut Pierrot de La Grotte de



Hyacinthe par LADOUX

Paris, Paulin Kéler, Paul Lohy qui créa La Vie de Soliman, Alice Duval, Colonna et le pélagien Alphonsine.

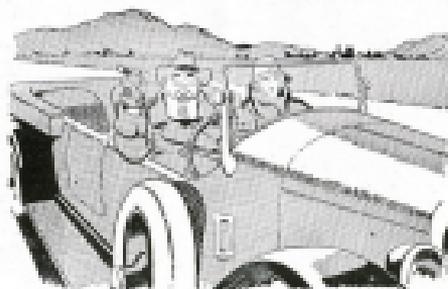
En 1901, la petite salle du Théâtre-Camus, agrandie et embellie par Gœtze, devint le Théâtre des Bouffes-Parisiens (salle d'hiver) sous la direction de Jacques Offenbach, qui venait de créer les Bouffes-Parisiens (salle d'été), aux Champs-Élysées.

L'inauguration eut lieu, le 29 décembre, avec un prélude de Mâty, et la célèbre chorégraphie musicale de La Fiancee de Ladox Hély et d'Offenbach.

En 1902 à 1906, les Bouffes ouvrirent des soirées spéciales avec Les Deux Phéas Gaudin, Le Fatale de Saint-Pierre, Coqueret, Le Frottement, Les Dames de la Halle, Déjà vu aux Embars (11 octobre 1902), Coqueret de Balthus, Monsieur Choufourey créée chez lui le... de Ladox Hély en collaboration avec Ladox Hély.



Sur son bon cheval avec sa Daimler  
 Le galant cavalier, bien droit dessus sa selle  
 Partait pour le tournoi, dans le bon troupeau jadis  
 De l'éminent jockey : MONTMIRIL ou SAINT-BENOÎT



Sur sa nouvelle auto, recevant sa compagnie  
 Le Sportman apprêtait allégrement la compagnie  
 Sa quinzaine est complète et son bonheur entier  
 Sur son bel genre à lui c'est le MA JOLI ! SAINT-BENOÎT

D. Rue des Vallées

En 1884, Vaucray succéda comme directeur à Offenbach.  
 Le passé rapidement sur la période de 1884 à 1886 qui ne fut  
 pas des plus brillantes.

En 1886, la salle fut démolie et reconstruite. On donna  
 Lichten et Frickheim pour les déjeunés de Jules Bonnier,  
 Edmond Chénier, pour les déjeunés d'Irene Malet.

En 1886, Vaucray fonda avec M. Pons-Bélis, le père de  
 l'acteur d'Amboiseville, la Société Hanapiér et Cie qui eut  
 M. Masséjus, puis M. Lapolain comme administrateur.

En 1886, la Société Hanapiér fit faillite et le 28 septembre  
 M. Vaucouler, mari de Mme Ugalde, vint par les Chevaliers  
 de la table ronde, acheter d'Harve.

Situons sous cette direction une reprise d'Orléans avec  
 Comte Pirel qui s'occupait dans la salle Kléopâtre et qui fut  
 vigoureusement battu.

Le 1<sup>er</sup> août 1886, MM. Lohano et Impositionner succédèrent  
 à M. Vaucouler et changèrent le genre de théâtre.

Le 28 septembre 1886, Charles Comte et Jules Marie prirent  
 la direction et eurent le théâtre renoué au vogue : l'île de  
 Paléopous et la Paléopous de Trébizonde furent accueillis le  
 public.

Puis vint l'année terrible. En 88, le 28 septembre 1891, les  
 Bouffes rouvrirent leurs portes.

Après quelques essais, Charles Comte et Jules Marie tombèrent  
 sur un succès (28 avril 1891) : Le Fichtel d'Argent.

En 1891, Charles Comte devint seul : il joua Le Fichtel  
 au Louv, l'Orléans, Madame l'Archiduc qui fut jouée par Des-  
 champs, Mmes Julia et Grivois.

En ce temps, M. Léon Comte succéda à Charles Comte.  
 Comte, qui venait des Folies-Dramatiques, renoua le  
 théâtre et joua ses portes le 11 septembre 1893.

Les Bouffes connurent à nouveau la prospérité avec Les  
 Négociateurs de Cayrol, Le Mascois, avec HILMAR, MALET,  
 Charles Lemp, Mmes Montaux, Danel, Gilette de  
 Narbonne, Madame Bouquet (début de Florange, etc.).

Comte se retira après avoir fait et laissé la place à Com-

Agence des Vallées

DELAUNAY-BELLEVILLE - DELAGE  
 ROCHERRE - BOCHET-SCHNEIDER

Vallées : BERGOT, PARRAUD, LORFANE

**B. LAROUSSE**

MAGASIN : 8, Place de la République, PARIS (1<sup>er</sup>) ; TEL. : GUT. 84-29  
 11, 12, Rue de Valenciennes, PARIS (11<sup>e</sup>)  
 GARAGES : 123, 125, Rue de Valenciennes, PARIS (11<sup>e</sup>)

*Le "Monopole" c'est moi!...*



**CHAMPAGNE** *Heidsieck & Co.*  
**Monopole** MAISON FONDÉE  
à Reims  
en 1820

Dépôt à Paris, 6, Square de l'Opéra

Téléphone : Central 10-21

part, puis à Mme Ugalde qui inaugure sa direction par la réouverture de M. Messager, avec Vauthier, Mme Jeanne Gaudier et Billy Meyer.

Mme Ugalde fut directrice de 1898 à 1899 et rencontra un grand succès avec Joséphine vendue par ses sœurs (Piccolini, Stagni, Charles Lamy, Mmes Moutouga, Jeanne Tournai, Bill-Meyer).

À Mme Ugalde, succédèrent M. Chivot, puis M. O. de Lapoussière, puis M. Larcher et aussi se succédèrent quantité de pièces tombées dans l'oubli.

En 1894, deux hommes eurent : une pantomime, l'*Œuvre de l'Éclair* et l'*Amazone* Mme Hélyett, le triomphe de Blanche Tournai.

En 1894, M. Mantez remplaça M. Larcher. En 1895, M. Larcher revint aux Bouffes. M. Huguenot joua *Mademoiselle Corélie*.

En 1894, M. Huguenot joua l'*Œuvre de la Tolérance* avec Mme Mantez Girard.

En 1895, M. G. Grisiar succéda à M. Larcher. En 1896, Mlle Germaine Gallois se révéla dans *Méridy*.

En 1897, M. Grisiar céda la place à M. Combar qui donna les *Œuvres de M. de Morny* et *Télémaque* de M. Messager.

En 1898, M. Combar s'associa M. Berny.

En 1898, direction de Mlle de Villiers et Perrault.

En 1899, direction de M. Lesclapart qui joua les *Œuvres de M. de Morny* et *Œuvres de M. de Morny* et *Œuvres de M. de Morny*, musique de Claude Terrasse.

En 1900, direction de Lapoussière et Lesclapart.

En 1900, M. Bour se lança dans une tentative théâtrale importante, mais sans succès pécuniaire.

En novembre 1900, MM. Clu et Dubilly.

En 1901, direction de MM. Mantez et Bascourt.

En 1902, MM. Douai et Richmond; en 1903, Mme Cox Lapoussière prend la direction de la salle Châtelet.

Il faut noter encore la direction de M. Henri Bernstein sous laquelle ont eue lieu deux-uns de ses plus belles œuvres : *Le Secret* et sous diverses autres à la direction actuelle qui ont eue les honneurs des Bouffes, dès l'année 1905, à M. Paulin Gaudier dans les nombreuses années, parmi lesquelles nous citons *la Fille de la rue de la Harpe*, *l'Œuvre de l'Éclair*, *Œuvre de l'Éclair*, *Œuvre de l'Éclair*, etc., sont parvenues à nos jours les mêmes et jouées, en 1908, l'*Œuvre de l'Éclair* qui fut encore le succès de l'année.

Henri Hérold.

Document artistique de la Collection Eug. Hérold.

Les Toilettes  
portées dans Dédé  
par

M<sup>lle</sup> Marguerite MOUSSY

sont de

**LUCIEN LELONG**

*18, Place de la Madeleine*

Téléph. : LOUVRE 13-84



Mlle Marguerite MOUSSY

Ph. Henri Marelli



M. Maurice CHEVALIER

Ph. G.-L. Besset frères



La  
brosse  
à  
dents

**IBBS**

GARANTIE  
—  
PRIX  
3.75

DISTRIBUTION

**MAURICE CHEVALIER**

Robert Hainrygue

**MAGUY-WARNA**

Paris

**GORBY**

Maison Laroche

**Marguerite MOUSSY**

Paris

**HEMDEY**

St. Chamond

**SAINT-JOBET**

Marthe DUBOY

Geo BURY

Le Havre

T. Anst

La Compagnie

Miss Anole

Lisa Sully

Beatrix Winter

Yv. Steffan

Holly

Maryse

Grise

London

Miss MORANA

FERD

RENALT

San Collège

San Collège

San Collège

A. Demilly

Yvonne Stéphane

Raymond Despres

G. Hahn

Jacqueline

San Gervais

San Gervais

Lucette

ET

**ADRIEN LAMY**

Artiste de la Peinture

SAVON DENTIFRICE - EAU DENTIFRICE

de **BOTOT**

LE SEUL DENTIFRICE APPROUVE  
PAR L'ACADEMIE DE PEINTURE DE PARIS



# DÉDÉ

Opérette en 3 Actes de M. Albert WILLEMETZ

Musique de **H. CHRISTINÉ**

Mise en scène de M. EDMOND ROZE

\*\*\*\*

Décor de MM. CIOCCARI et JOLLIVET

Costumes de GRANIER

Mlle MAGUY-WARNA est habillée par JEAN PATOD  
Ses Chapeaux sont de chez André WILDY, 31, rue Fourcroy

Bas de la Maison BOUVIER frères

Mlle MOUSSET est habillée par la Maison Lucien LELONG  
30, Place de la Madeleine

Les costumes des 6 danseuses du 2<sup>e</sup> acte  
sont des créations MELNOTTE-SIMONIN, 4, rue de la Paix

M. CHEVALIER est habillé par FITZ-LEWIS

43, Faubourg Montmartre

et chaussé par la M<sup>lle</sup> BALLY, 35, boulevard des Capucines

Chapeaux d'hommes de chez LÉON, 21, Rue Daumesnil

Les Costumes d'hommes sont de JACKSON & POISSON  
65, Boulevard Haussmann

Bottines, Souliers et Modèles inédits  
fabriés par ARMAND, chaussure, 32, B<sup>is</sup> des Halles

Mobilier de la Maison SICHEL

Musique à cordes OLIVIER

\*\*\*\*

Orchestre sous la direction de M. Eugène PONCIN

Chorégraphie de JACKSON

**COINTREAU**  
TRIPLE-SEC



Mlle MAGUY-WARNA

Ph. Max



M. Adrien LAMY

Ph. Abel

*une opinion  
de l'auteur de Phi-Phi et Dédé*

Si, avec Phi-Phi et Dédé, j'ai parcouru  
toute France, la route de l'été s'est parcourue  
par une série de 16 HP dans les voitures  
Packard

**P. A. R. K.**  
**PANHARD**  
**et LEVASSOR**  
**PARIS**



## DÉDÉ

### ANALYSE

Le jeune, élégant et riche vicomte, André de la Harbette, alias Dédé, a rencontré, en lui, une femme capable plutôt de séduction, qu'il ne connaît que sous le nom d'Odette. Odette a consenti à accepter ses avances, mais dans la crainte de se compromettre, elle a étroitement gardé son nom véritable, et elle entend ne se rencontrer avec Dédé que sur un terrain neutre, par exemple un magasin de confection, où il sera possible à ses côtés de se jeter impudemment à ses pieds. Justement, un bon hasard veut qu'elle en connaisse un à vendre, et Dédé s'en rend instantanément acquiescent, moyennant la somme requise de quinze francs. Dédé est un Nabal qui fait bien les choses. Ce qu'il ignore, c'est qu'Odette n'est autre que Mme Chausson, et M. Chausson est le meilleur ami à la famille à qui

## A. MALBOROUGH

58, Rue Saint-Lazare

PARIS (IX), Téléphone 21-75

Fusion spéciale  
de Jockey richens.  
Expédition permanente  
à domicile.  
1000 Modèles  
à l'épreuve du voyage.



Modèles récemment  
signés des  
Grands Couailleurs  
et Chapeaux rouges  
signés de la  
Haute Mode.

## POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME

*Adressez à*

### **MODERNE PUBLICITE**

5, Rue de Harve, PARIS

TÉLÉPHONE  
CENTRAL 75-72

*Et aux*

### **PUBLICATIONS WILLY FISCHER**

25, Rue Gadet-de-Mauroy

TÉLÉPHONE  
LOUVRE 34-49

## **MAISON DE MODÈLES**

SOLDES, véritables Modèles des grands Costuriers

**PRIX TRÈS AVANTAGEUX**

Maison : VILLIERS  
TEL : WAG. 24.81

75, Rue de Bocher

Mr. ROSE BLEUX (Miss GARY)

## **MARIA-THERESA**

MÉRIER - COYANTE

LESNES DE LA MAËN

TARTELS - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME

Abrite sous les Arcs de 1 à 7 heures - 1 bis, Rue Bleux (P)

## **ANALYSE (Suite)**

DÉDÉ a achetés son fonds. Oubliez, vous le voyez, ma pauvre amie, une nouvelle pleine de scrupule et de délicatesse.

La maison DÉDÉ devient possible quelque chose de bien singulier. Le nouveau patron y insiste, comme vendeur, six grandes girls du Casino de Paris, et leur donne comme gérant son ami Robert, un jeune homme, qui vient de perdre un bonnet son dernier bouton de culotte. Ce ne sont que classes, rhumes, névralgies et amusements divers, bouillottes, gaudes de fleurs, etc. Quant aux déesses, en les choses, car on n'est pas là pour faire des affaires, mais pour s'amuser et recevoir dans l'arrière boutique la belle Odette.

Pourquoi la belle Odette ne devient pas la maîtresse de DÉDÉ, mais celle de brillant Robert, et en revanche, DÉDÉ reprendra l'aimable promesse de son magasin, la jeune Denise, qui est amoureuse de lui et dont la jalouse est l'un des secrets de l'action. Finalement, M. Chausson reprendra son fonds, dont DÉDÉ lui fait la seule gaudisse. Il aura gagné à cette aventure plusieurs francs, plus l'avantage d'être trompé.

LIQUEUR  
**CORDIAL-MEDOC**



M. Georges GARNIER

Pl. X



M. HESSEY

Pl. Adam

## Gleanons parmi la Mode

Gleanons pour vous, Mademoiselle, quelques « recherches » rapides sur la mode dominante de la saison qui s'approche.

— Voici venir l'hiver et son triste cortège. Prenons bien vite à nous cette chance pour cueillir les deux bléans : simples manteaux, fourrures douillettes, nos Dées, prodigieuses du froid. Ainsi soit-il !

Et tout d'abord remarquons la tendance générale vers la ligne droite des tailles, cette ligne qui allonge et agréablement la silhouette et donne une supériorité évidente à la femme. Les manteaux se font droits, sont les manteaux trois-quarts qui seront à gâcher. Ils sont faits d'incalculables cuts de fourrures et de revers imposants montant presque à la hauteur du coude. Comme tissus, les Cloqué font de ravissants manteaux habillés, sans parler des velours moelleux et des samaras lamés. Pour la ville, le manteau de Perle ou de Velours est le plus confortable. Notons aussi que les pelletteries plates reviennent en honneur ; principalement le lustré, le poils, le castor et le castor, dont on fait des capes qui seront toujours utiles.

Enfin, les nouvelles robes droites et légèrement drapées auront la taille plutôt basse, à part quelques robes de tailles droites à nos jeunes filles et qui souligneront leur fine taille à sa place naturelle.

Voici encore une note et les créations de nos grands couturiers nous offrent l'agréable surprise de diversités élégantes : une épaule couverte de tissu et l'autre s'imposant aux regards que la retenue légère d'une fine bretelle. Vous verrez peu de manches à nos tailles de soir, mais pas contre de fort jolies ceintures de tulle formant pont par



